



Promouvoir l'entrepreneuriat féminin en Afrique

1. Promouvoir l'entrepreneuriat féminin est une priorité pour chacun d'entre nous. Les entrepreneuses africaines jouent un rôle moteur essentiel en faveur d'une croissance économique durable et d'une prospérité généralisée et bénéficiant à tous. Conscients du fait que les femmes jouent un rôle à part entière dans l'intégration régionale, la croissance économique, le développement social, la prospérité et la durabilité, nous prenons note de la Stratégie de l'Union africaine pour l'égalité entre les hommes et les femmes et l'autonomisation des femmes (GEWE), qui garantit l'inclusion des femmes dans le programme de développement de l'Afrique.

2. Reconnaissant les initiatives déjà entreprises par des gouvernements africains afin de créer un climat propice à l'entrepreneuriat féminin et en nous appuyant sur notre engagement de longue date en faveur de l'égalité entre les sexes et des droits des femmes, nous avons décidé de coordonner davantage nos efforts visant à soutenir l'autonomisation des femmes en Afrique afin de leur permettre de s'investir pleinement dans la croissance économique de leur communauté. Cela suppose de coordonner nos actions visant à éliminer les discriminations à leur encontre, à améliorer leur accès aux financements et à la propriété, et à mettre en place un environnement propice.

3. L'Union africaine a reconnu l'entrepreneuriat féminin comme un élément essentiel pour réaliser les objectifs de son Agenda 2063, notamment une augmentation du taux d'emploi, une croissance solidaire, une agriculture moderne pour une production accrue ainsi que des infrastructures de qualité. Nous soulignons qu'il importe de démanteler tous les obstacles empêchant les femmes de posséder des biens ou une entreprise ou d'en hériter, de signer des contrats, et de posséder ou de gérer un compte bancaire. Il importe également d'aider les entrepreneuses à réussir la transition de la microentreprise à la PME, notamment en augmentant leur accès aux financements afin qu'elles puissent faire grandir leurs entreprises et en mettant en place des mécanismes de renforcement des compétences, tels que des systèmes de mentorat.

4. Nous soutenons fermement l'engagement pris par l'Union africaine d'œuvrer de concert avec d'autres organisations multilatérales en faveur de l'autonomisation des femmes, notamment avec la Banque africaine de développement. Nous saluons l'engagement pris par les institutions de financement du développement des pays du G7 à Charlevoix (Canada), de mobiliser d'ici à 2020, par le biais du *Défi 2X : du financement pour les femmes*, 3 milliards de dollars des États-Unis au bénéfice d'entreprises détenues par des femmes, dirigées par des femmes et soutenant des femmes dans le monde entier.

5. Nous continuerons de soutenir l'entrepreneuriat féminin en Afrique, notamment en encourageant la suppression des obstacles juridiques, sociaux et réglementaires qui empêchent les femmes de participer pleinement et librement à la vie économique et de s'émanciper. Les entrepreneuses, particulièrement dans les zones rurales, ont besoin d'un meilleur accès à des mécanismes de garantie d'emprunt ainsi que de formations à la gestion et au développement de

leurs entreprises. À cet égard, nous nous félicitons du succès rencontré par le premier sommet régional de l'Initiative de financement en faveur des femmes entrepreneurs (We-Fi), qui s'est tenu à Abidjan le 17 avril 2019, et nous notons avec satisfaction que cette initiative placée sous l'égide de la Banque mondiale a déjà levé 350 millions de dollars des États-Unis, ce qui devrait permettre de mobiliser 1,6 milliard de dollars des États-Unis pour les entrepreneuses du monde entier.

6. Nous attendons avec intérêt le développement de l'Initiative pour favoriser l'accès des femmes au financement en Afrique (AFAWA) dirigée par la Banque africaine de développement et conforme aux objectifs de l'initiative We-Fi, qui permettra une mobilisation accrue au service des entrepreneuses défavorisées. Cette initiative vise à faciliter, par l'intermédiaire de banques commerciales et d'institutions de microfinance africaines existantes, l'octroi de prêts à hauteur de 3 milliards de dollars des États-Unis à plus de 50 000 entreprises dirigées par des femmes, sur cinq ans. Elle permettra de créer plus de nombreux emplois et de générer un changement structurel et des effets durables pour les femmes. Dans ce contexte, nous nous félicitons du fait que l'initiative We-Fi ait alloué une enveloppe de 61,8 millions de dollars des États-Unis à l'initiative AFAWA et à d'autres initiatives bilatérales soutenues par certains membres du G7 qui visent les mêmes objectifs concrets que l'AFAWA. Nous nous félicitons également de la tenue à Kigali, du 25 au 27 novembre 2019, du Sommet mondial sur le genre qui constitue une étape supplémentaire dans la mobilisation en soutien à l'autonomisation économique des femmes, en partenariat avec les chefs d'État africains et le G7.

7. Nous, membres du G7, de concert avec la Fondation Bill et Melinda Gates, nous félicitons également du lancement du Partenariat pour l'inclusion financière numérique des femmes en Afrique, programme quinquennal destiné à assurer un accès financier universel au cours de la prochaine décennie.